



KOUDOOR

CRÉATION 2023

Un spectacle de théâtre et de musique

Une fête de mariage

Hatice Özer







PRÉSENTATION

GÉNÈSE

En Turquie et en Bulgarie, des hommes et des femmes sont — paraît-il — morts de désir. Koudour est un verbe en romani turcique qui signifie mourir de désir. Cette maladie du coeur naît le plus souvent pendant les fêtes de mariages traditionnels, là où les règles communautaires sont les plus fortes : il faut bien s’habiller, bien « se montrer », savoir se tenir. Mais par la danse et la musique, on se laisse peu à peu envahir par des désirs enfouis et la possibilité d’une vie libérée des conventions sociales.

Pour dompter ces désirs dit « dangereux », au milieu de la fête, les musiciens ont l’habitude de changer de répertoire musical. Ils modifient la cadence pour des rythmes à 9 temps. « J’ai aimé un rom, on m’a dit que ce n’était pas possible » commence l’une des chansons.

À ce répertoire correspond toute une gestuelle qui va permettre de pétrir son désir. Fille de musicien traditionnel, j’ai vu des hommes et des femmes se rouler par terre lors des mariages et des danses qui se transformaient en bataille. Entre récit et chant, le spectacle KOUDOUR questionne la musique comme étant un remède, et rend hommage à la musique arabe qui fait de la fête une consolation. Le spectacle s’inspire des 136 mariages de mon enfance, des récits d’exaltation chez les soufis du 13ème siècle, des contes du Moyen-Orient, et de la transe rurale chez Jean Giono.

- **Théâtre de Châtillon | Châtillon (92)**

→ 13 octobre 2024

- **L'Avant Seine ~ Théâtre de Colombes | Colombes (92)**

→ 7 décembre 2024

- **L'Escale Culture | Mairie de Sucé-sur-Erdre (44)**

→ 18 mars 2025

- **Le Safran ~ Scène conventionnée | Amiens (80)**

→ 26 avril 2025

- **Théâtre Le Sémaphore | Port-de-Bouc (13)**

→ 29 avril 2025



LA VARIATION DANS LE TEXTE ET LA MUSIQUE

La tradition musicale arabe repose sur une valeur fondamentale : la variation. L'orchestre oriental établit un thème, le répète, puis les musiciens doivent tour à tour varier autour de ce thème en improvisant. C'est cette structure - thème et variations - qui donne la sensation de répétition dans les chants d'Oum Kalthoum qui parfois peuvent durer une heure. C'est dans ces circonvolutions que le musicien crée chez celui qui l'écoute le plaisir, la jouissance, l'extase musicale. Ce que l'on appelle le tarab.

On retrouve également le principe de répétition en spirale dans les traditions de narration arabe. Le spectacle s'inspire des conteurs du Proche-Orient et de Nasreddin Hodja, conteur légendaire du 13ème siècle. Dans cette tradition orale, il existe de nombreuses règles comme le tekerleme qui est un jeu de répétition musicale propre à chaque conteur.

Je m'amuse avec ces motifs en essayant de les transposer en français, en les détournant. Nous nous inspirons également des récits d'extase dans le Shahnameh de Ferdowsi et dans la littérature soufie du 13ème siècle. Les poètes mystiques Rûmî et Shams ont écrit des chants pour accéder à la transe par les mots. Les divas orientales de Oum Kalthoum à Asmahan ont aussi cherché à bercer les passions en utilisant dans les paroles et dans la musique, ce principe de répétition propre à la musique classique orientale. On aimerait se rapprocher de ces concerts cathartiques où règne une grande mélancolie et un abandon de soi. Chaque morceau, chaque motif s'étale dans le temps afin d'approcher la transe.





LE SPECTACLE, UNE FÊTE !

C'est un mariage sans marié. Un groupe de 4 musiciens commence par jouer en acoustique parmi le public dans le hall du théâtre. Il y a à manger et à boire comme si nous étions dans un mariage avec 209 invités. Ici, tout le monde se connaît, tout le monde se dit bonjour. Soudain, les lumières s'éteignent et le public devient la communauté. Portée par la figure de la femme au tambour, les musiciens et comédiens nous invitent à plonger dans la **transe orientale**. Ils racontent l'extase chez les mystiques soufis du XIII^e siècle, ils racontent la passion chez Oum Kalthoum, et les désirs étouffés. La femme mélange les langues (turc, roms, français, arabe libanais) et convoque les autres divas du Moyen-Orient (Zeki Müren, Sezen Aksu, Asmahan). Au milieu de la fête, tout suant de transe, le derviche soufi Rûmi crie :

— *il y a une voix qui n'utilise pas les mots, écoute !*

ESPACE

La première partie du spectacle prend place dans le hall du théâtre ou dans un bar d'accueil, une terrasse, toujours au plus proche du public en s'adaptant aux espaces. La deuxième partie se situe sur la scène avec une sonorisation amplifiée. Entre ces 2 parties, le public se déplace en suivant les tambours des musiciens.

PROCESSUS DE CRÉATION

En juin 2022, le festival Remue de Pantin me propose de répéter pendant une semaine pour présenter une carte blanche. J'ai invité 3 musiciens de jazz rodés à l'improvisation à plonger avec moi dans la transe orientale. Dans le jazz et dans la musique savante orientale, on retrouve les mêmes principes de « thème et variations ». J'ai partagé avec eux mon désir de créer une forme festive qui embrasse le public, un spectacle joyeux et mélancolique pour danser et se mélanger comme dans les mariages traditionnels.

Nous avons joué parmi la foule portée par la figure de « la femme au tambour » que j'incarne. C'est celle qui parle à la communauté, c'est à dire à une somme de personnes qui se regardent et que je regarde dans une certaine convivialité, et une proximité.

Suite à cette restitution, certains lieux nous ont proposé de jouer cette première forme (Théâtre de l'Aquarium, Festival de Metz, Festival de Villerville). Mais pour moi, ce n'est qu'une étape de travail présentée après 6 jours d'exploration. Il y a des textes, des histoires que j'aimerais absolument raconter. J'aimerais prendre le temps d'explorer par les mots et la musique le motif de la transe.

EXTRAITS

Transcription concert d'Oum Kalthoum - Le Caire, 1971.

Mon amour, mon amour, mon amour

Voici la nuit, son ciel, ses étoiles, sa lune et ses veillées. Toi et moi, mon amour à moi, tu es ma vie.

Mon amour, mon amour, mon amour

Voici la nuit, son ciel, ses étoiles, sa lune et ses veillées. Toi et moi, mon amour à moi, tu es ma vie.

Nous sommes tous, tous guidés par l'amour;

Ah et de lui, en découle de la passion, ah de la passion, en découle de la passion, de la passion. Il nous nivre les nuits de bonheur et nous répète, à votre santé. Ah et de lui, en découle de la passion, ah de la passion, en découle de la passion, de la passion. Il nous enivre les nuits de bonheur et nous répète, à votre santé.

Allons vivre dans les yeux de la nuit mon amour, allons-y !

Et demandons au soleil de ne pas se lever pendant un an ; pas avant un an au moins.

Notre nuit d'amour est savoureuse comme mille et une nuits, vaut mille et une nuits, mille et une nuits, toute une vie, mais la vie n'est rien si elle ne ressemble pas à cette nuit, à cette nuit, à cette nuit.

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour ?

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour ?

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour ?

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour ?

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour ?

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour ?

Je n'avais aucun passé à méditer ni aucun avenir à attendre, et même mon existence, je ne la vivais pas.

Oh mon amour. Je n'avais aucun passé à méditer ni aucun avenir à attendre, même mon existence, je ne la vivais pas. Oh mon amour.

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour.

Comment, comment, comment pourrais-je te décrire comment j'étais avant de te chérir, mon amour.

Ton amour m'a transporté en un clin d'oeil, et tu m'as appris la douceur des jours, la douceur des jours, mon amour. Ton amour m'a transporté en un clin d'oeil, et tu m'as appris la douceur des jours, la douceur des jours, mon amour.

Mes nuits n'étaient que solitude, solitude, et tu les a remplies de bonheur. Mon existence était une terre aride, un désert, et tu en as fait un paradis.

Allons vivre dans les yeux de la nuit mon amour, allons-y.

Et demandons au soleil de ne pas se lever pendant un an ; pas avant un an au moins.

Notre nuit d'amour est savoureuse comme mille et une nuits, vaut mille et une nuits, mille et nuits, toute une vie, mais la vie n'est rien si elle ne ressemble pas à cette nuit, à cette nuit, à cette nuit.

DISTRIBUTION

ÉCRITURE ET MISE EN SCÈNE

Hatice Özer

AVEC LES TEXTES DE

Yunus Emre, Djalâl ad-Dîn Rûmî et
Morsi Djamil Aziz

DIRECTION MUSICALE

Antonin Tri Hoang

AVEC LES COMPOSITIONS DE

Erik Satie, Neset Ertas, Sezen Aksu

INTERPRÈTES

Hatice Özer (jeu, chant, davul) Antonin
Tri Hoang (arrangement, composition,
claviers, saxophone, clarinette, zurna,
jeu) Matteo Bortone (contrebasse, voix)
Benjamin Colin (percussions, voix, jeu)

CRÉATION LUMIÈRE

Jérôme Hardouin

RÉGIE SON

Lucas Magnat

Tout public dès 12 ans

1h40



Hatice ÖZER

COMÉDIENNE, CHANTEUSE, AUTRICE ET METTEUSE EN SCÈNE

Après des études aux Beaux-Arts de Toulouse, elle se forme aux arts de la scène au conservatoire de Toulouse et aux ateliers 1er acte du Théâtre National de Strasbourg.

Elle commence à jouer dans les spectacles de Wajdi Mouawad au théâtre de la Colline, puis dans les spectacles de Julie Bérès, Julien Fisera, Jeanne Candel & Samuel Achache, et Clara Hédouin.

Elle crée la compagnie la neige la nuit en 2020, et écrit et met en scène son premier spectacle *Le chant du père* au CDN de Rouen avec son père musicien traditionnel turc. En 2022/2023, elle travaille avec le collectif 49701 sur une adaptation du roman *Que ma joie demeure* de Jean Giono qui se jouera au Festival d'Avignon IN 2023.

Elle travaille également sur le livret du spectacle musicale *Quartier Général* avec les musiciennes Donia Berriri et Yael Miller qui verra le jour en 2023.

Avec le compositeur Antonin Tri Hoang, ils commencent à travailler ensemble sur le spectacle *La Chute de la maison* de Jeanne Candel & Samuel Achache au festival d'Automne 2018. Depuis ils collaborent régulièrement ensemble.



Antonin-Tri HOANG

COMPOSITEUR ET MUSICIEN MULTI-INSTRUMENTISTE

Il entre à 15 ans Conservatoire National de Musique de Paris en classe de jazz, et à sa sortie il joue 5 ans à l'Orchestre National de Jazz sous la direction de Daniel Yvinec. Depuis, il crée des concerts et des spectacles musicaux.

Il fonde le quartet Novembre avec qui il est lauréat du programme JAZZ Migration, et le groupe de quatre clarinettes WATT. Il cofonde aussi Grand Bazar avec la pianiste Ève Risser et collabore régulièrement dans le trio du contrebassiste Fantazio et dans le Umlaut Big Bang.

En 2017, il reçoit le Prix Swiss Life à 4 mains, avec le photographe SMITH avec qui il réalise une exposition sonore au Palais de Tokyo.

Depuis 2018, il se rapproche davantage du théâtre et collabore sur plusieurs spectacles de Jeanne Candel et Samuel Achache : *La Chute de la maison* (2018), *Tarquin* (2020), et *Sans Tambour* (2022). Il co-met en scène *Original d'après une copie perdue* avec Samuel Achache et Marion Bois.

EN 2019, il crée le spectacle musicale *Disparitions* au Festival d'Automne à Paris, puis *Apparitions* l'année suivante à la MC93 dans le cadre du Festival Banlieue Bleue.

En 2020, il est artiste associé à la Dynamo de Pantin et il y crée la pièce de théâtre musical *Chewing Gum Silence* en tournée dans toute la France et qui se jouera à l'Opéra de Paris en 2023.

<https://www.banlieuesbleues.org/dynamo/production/224/antonin-tri-hoangchewing-gumsilence/>

Benjamin COLIN

PERCUSSIONNISTE BRUITEUR MULTI-
INSTRUMENTISTE, DRAMATURGE
MUSICAL ET CRÉATEUR SONORE

En 1998, il co-fonde La Muse Gueule, collectif de cirque et rue. Suivront de nombreuses tournées en France, Europe, Paléστine-Israël. En 2000, il fonde Le Nadir, compagnie d'acrobatie aérienne. Le spectacle *Ex Mme V* sera joué en Amérique du Sud, France, Espagne, Italie, Portugal. Depuis une vingtaine d'années, il joue avec Fantazio (trois albums et de nombreuses collaborations avec des musiciens de tout horizon). Les spectacles qu'il a créé avec Lazare, puis Camille Boitel ont tourné dans de nombreux théâtres et centre dramatiques nationaux : Festival Avignon in 2013, TNB, Théâtre de l'Odéon, Théâtre de la Ville, Les Bouffes Du Nord, La Brèche à Cherbourg...

Par ailleurs auteur, il pratique l'édition artisanal en fondant la Guillotine Elastique (une dizaine d'ouvrages dont *L'handicapé des mers du sud*, Matthieu Messagier, 2015). Il crée avec Agnès Pinaqui le duo poétique et rock'n'roll JouJou en 2012.

Matteo BORTONE

CONTREBASSISTE ET COMPOSITEUR

Il grandit en Italie puis rejoint la classe de Jazz et Musiques Improvisées du CNSMD de Paris.

Depuis, il multiplie les collaborations avec des musiciens de la nouvelle génération mais aussi avec les grandes figures du jazz italien (Roberto Gatto, Maurizio Giammarco, Enrico Intra).

En tant que leader, il sort 3 albums et dernièrement *No Land's*. Il joue aux quatre coins du monde et développe un univers musical inspiré par la musique improvisée et les sonorités entêtantes du rock avant-gardiste.

CONTACTS

DIRECTION DE PRODUCTION

Antoine Pitel

+33 (0)6 45 68 11 29

antoine.pitel@cdn-normandierouen.fr

RESPONSABLE DE DÉVELOPPEMENT
& DE DIFFUSION

Sarah Valin

+33 (0)7 49 02 56 65

sarah.valin@cdn-normandierouen.fr

CHARGÉE DE PRODUCTION

Romane Marilleaud

+33 (0)6 23 87 71 76

romane.marilleaud@cdn-normandierouen.fr

ATTACHÉ DE PRODUCTION

Florent Simon

+33 (0)6 20 17 84 44

florent.simon@cdn-normandierouen.fr

TOURNÉE ET INFORMATIONS
SUPPLÉMENTAIRES SUR :

[https://www.cdn-normandierouen.fr/
production/koudour/](https://www.cdn-normandierouen.fr/production/koudour/)

Production Compagnie la neige la nuit

Production déléguée CDN de Normandie-
Rouen

Avec le soutien de la Hutte – Festival Remue
Coréalisation La vie brève – Théâtre de
l'Aquarium, Le Laboratoire du Territoire de la
Vallée de la Vézère et l'Agence Culturelle
Dordogne Périgord Remerciements à Sems
Ôzer, Malik Köfteci, Louise Guillaume, Anis
Mustapha et Hires Kheir

